

Aurélie Ligier

# JOSHUA

*Aurélie Ligier se trouve actuellement dans le corps d'un Homo sapiens de taille moyenne et d'âge indéterminé (malgré d'innombrables tests). Elle pratique une activité professionnelle à haut risque dans la région parisienne et a donc souscrit notre assurance « remplacement intégral » qui couvre tous les dommages infligés à son enveloppe corporelle. Pour bénéficier vous aussi de cette offre exceptionnelle, découvrez le paragraphe intitulé « Joshua ».*

*Adepte de nouvelles technologies ? Vous trouverez également l'auteure, dématérialisée, à l'adresse <http://aurelie-ligier.over-blog.com>*

Joshua avait huit ans lorsque son père mourut pour la première fois. Le téléphone sonna à deux reprises.

D'abord, le patron d'Ernest Hauser annonça le drame à son épouse Marianne. Un accident avec le monte-charge.

Trois heures plus tard, l'enfant répondit au deuxième appel. C'était l'hôpital.

— Ton papa rentrera tard, nous en avons encore pour quelque temps. Peux-tu prévenir ta maman ?

Aussitôt, Marianne invita tous les voisins et ils patientèrent autour d'un barbecue jusqu'à son retour.

L'ambulance déposa Ernest Hauser vers vingt et une heures. Dans l'obscurité, on ne voyait que sa silhouette qui s'avavançait en boitillant. C'était toujours le cas au début, le temps que ses muscles se renforcent. Il devrait suivre de longues séances de rééducation avant de retrouver une mobilité normale.

À son arrivée, sa femme l'embrassa avec retenue.

D'instinct, il se recula pour échapper à l'étreinte.

— Comment te sens-tu ? Est-ce que tu as mal ?

— Un peu. Les médecins disent que le corps est neuf, mais que l'esprit se souvient. J'ai l'impression d'avoir tous les os broyés.

Une vieille voisine préoccupée par la mort posa la question qui était sur toutes les lèvres, mais n'en franchissait aucune.

— Vous les avez vus ? Combien sont-ils ?

— Madame Gershwild !

Des murmures indignés parcoururent le cercle des invités. Mais, curieux, tous les regards étaient tournés vers Ernest.

— Non, ce n'est rien...

Il marqua un silence, comme s'il essayait de se souvenir puis ajouta :

— Je crois que j'en ai compté cinq.

Ou bien était-ce quatre ? Le doute s'emparait déjà de lui. Avec le rideau qui le séparait des cuves, il n'était plus sûr de rien.

— Cinq ! Incroyable ! s'exclama Antoine, un vieil ami. Tu as bien failli avoir un jumeau.

Ernest sourit faiblement. Avec son ancien corps et sa nouvelle incarnation, ils avaient été sept embryons au total. À partir du huitième, la réglementation autorisait les parents à repartir avec deux enfants, chacun possédant trois des six incarnations restantes.

Oui, il avait failli avoir un jumeau.

Au cours de la soirée, le père de Joshua partit se coucher, tandis que les invités s'attardaient dans le jardin.

Sa maman, elle, semblait très fière et l'enfant se demandait pourquoi. Combien les gens normaux possédaient-ils de vies ?



Lorsque son chat se noya dans la piscine, quelques jours plus tard, Joshua ne s'inquiéta pas. Celui-là était un dur à cuire. Il avait déjà été tué au moins cinq fois.

— Sept ! lui avait expliqué sa mère. C'est la septième fois que Sherlock meurt. Et tu sais... avait-elle ajouté avec délicatesse, les chats n'ont que sept vies.

Sherlock ne rentra pas à la maison ce jour-là.

Joshua en fut profondément affecté. Son animal n'était pas mort. Non, c'était pire : il ne reviendrait jamais. Comme son grand-père, comme s'il avait été... vieux.

Cette idée le hanta au point qu'il parla à son meilleur ami en sortant de l'école.